

PLUS DE VIGILANCE DEVANT  
LA CONSPIRATION DU DESTOUR

Les masses estudiantines à Paris regroupées au sein du CAL. UCET dans le cadre de la campagne d'information sur les luttes que mènent les masses populaires en Tunisie et dans le cadre de la défense des victimes de la répression qui sévit féroce-ment ces derniers jours ont décidé que le consulat de Tunisie à Paris sera l'un des lieux où se déroulera cette campagne.

C'est ainsi qu'un groupe de nos camarades s'est déplacé ce matin 27.4.74 pour contacter les ouvriers venus très nombreux en vue de régler leurs affaires administratives. Dans une atmosphère bureaucratique asphyxiante caractérisée par les insultes, la négligence et l'intimidation de la part des fonctionnaires du consulat vis à vis des ouvriers ; on a commencé notre mission en distribuant des tracts dénonçant les manœuvres du Destour à l'étranger et le but de la visite de M. SAYAH, directeur du parti destourien. C'est alors que les mercenaires et barbouzes du Destour se sont jetés sur nous nous menaçant de nous battre et de nous livrer à la police française. Leur haine les a poussés à utiliser la violence et à la confiscation de certain passeport. Malgré la diversité des méthodes barbares, nous avons eu le soutien des ouvriers qui ont dénoncé ce genre de méthode. Nous nous sommes montrés capables de les affronter et d'obtenir le passeport qui a été confisqué et de mener à bien notre mission. Nous avons ainsi posé en termes clairs les problèmes concernant la vie universitaire en Tunisie. Nous avons mis l'accent sur les événements qui se déroulent en Tunisie sur la répression et sur les manœuvres utilisées par le pouvoir réactionnaire pour mettre fin au mouvement populaire en Tunisie.

Les ouvriers nous ont apporté leur soutien en dénonçant à leur tour le pouvoir réactionnaire. C'est à ce moment là que les barbouzes sont intervenus de nouveau avec plus de violence, annonçant l'arrivée de la police française tout en nous empêchant de quitter le consulat ; cependant, le soutien des ouvriers a introduit la discorde parmi les mercenaires du pouvoir tunisien et nous a conduit à mener notre lutte à son terme, en communiquant aux immigrés tunisiens les problèmes des masses populaires, victime de la répression du pouvoir destourien.

- POUR UNE PLUS GRANDE JONCTION AVEC LA CLASSE OUVRIERE,
- BRISONS LE MUR D' SILENCE ET FAISONS CONNAITRE LA LUTTE DE NOTRE PEUPLE,
- SOYONS VIGILANTS POUR FAIRE FACE AUX MANOEUVRES DU DESTOUR,
- UN SEUL COMBATTANT SUPREME LE PEUPLE

C.A.L. - U. G. E. T.

## مزيدا من اليقظة امام مؤامرات النظام

باريس، في 27 افريل 1974

ان الجماهير الطلابية في باريس والملتفة حول لجنة العمل والنضال للاتحاد العام لطلبة تونس في ايدار العمل الاعلامي والدفاعي عن النضالات التي تخوضها الجماهير الشعبية في تونس وعن حملة القمع الاعتقالات الاخيرة ، قررت ان تكون القنصلية التونسية في باريس نقطة من نقاط الاعلام للقيام بهذه المهمة ، تحول عدد من الرفاق الدلبة صباح اليوم السبت 27 افريل السبي القنصلية لتوزيع المناشير والاعلام العمال الترنسيين حول الوضع في تونس .

وفي القنصلية وجدنا العديد من اعمال المهاجرين بصدد قضاة بعج الترتيبات الادارية وفي ذلك الجوالمخفق البيروقراطي والمشحون بمختلف الاساليب الادارية المعهودة بالسب والستم والاحتقار بدانا بالقيام بمهماتنا . وهنا اندفعت مرتزقة الدستور "الشرطة السرية" مهددة بظريتنا وتسليمنا للبوليس الفرنسي . وقد وصل بهم الحقد الى استدمال العنف مع البعض منا وانتكاس جواز سفر احد رفاقنا .

وبالرغم من مختلف الح - الوحشية وامام تشجيع العمال لنا وتنديدهم باعمل هؤلاء المرتزقة استطاعنا المواجهة والتحدى كما استطاعنا استرجاع جواز السفر واتمام مهمتنا على احسن ما يرام . فقمنا بتدخلات مباشرة لشرح كل الاحداث الجارية بتونس كما اوضحنا كل اساليب القمع والمناورات التي يقوم بها النظام العميل لمواجهة نضالات الجماهير الشعبية .

وقد تجاوزنا كبيرا معلنين مساندة تم للنضالات البطولية ومنذ دين بالنظام الرجعي . وهنا تدخل بيادق النظام (عماله النظام) مرة ثانية باشد وحشية وعنق معلنين قدم البوليس الفرنسي ومانعينا مغادرة القنصلية . ولكن تدخل العمال والتفافهم حولنا واستعدادهم للدفاع عنا ادخل البلبل والتناقض في صفوف مرتزقة النظام كما زادنا ثباتا وعزما لمواصلة عملنا .

وهكذا استطاعنا تبليغ صوت الجماهير الشعبية المناضلة في الداخل لجماهير عمالنا بالمهجرة ضحية ابواق الدعاية الدستورية والامبريالية .

- مزيدا بالالتحام بصفوف العمال .
- مزيدا بالاعلان والتصريف بنضالات شعبنا .
- لكن يقضين دوما امام مؤامرات النظام واعوانه الوحشيين .

لجنة العمل والنضال للاتحاد العام  
لطلبة تونس

## Rapport de fin d'exercice scolaire

suite au premier signal de certains camarades parmi les éléments de tunis, on s'est senti en mesure de faire le trait d'union entre eux et gabès en vue de :

- former des groupes marxistes-léninistes parmi les élèves et la masse des citoyens aptes et prêts à y prendre tâche
- d'établir le circuit au milieu des différents groupes
- d'assurer les contacts entre les camarades de tunis et ceux qui forment les cercles à gabès

1) En effet on a commencé le travail au début du mois de février. Le recrutement a été sévèrement effectué. Après pointage et consultation le futur camarade est recruté par persuasion. Les éléments sont choisis en majorité parmi les élèves : lycéens et nomaliens et une minorité de prolétaires.

### 2) but

-il s'agit d'une formation de camarades d'une façon plus directe à l'aide du travail de groupe comme si ceci devrait faire l'objet d'une acquisition culturelle déterminée.

-parallèlement à cette formation l'action immédiate est d'éveiller la conscience sociale des condoyens par les moyens personnels de chaque camarade.

- particulièrement entrer en contacte directe plus acharné aux milieux prolétariens et essayer de les convaincre.

- l'action proprement dite est d'intervenir, mais tjrs en fonction des événements réalisables.

### 3) camarades

Le nombre de camarade est 32 distribués en 8 cercles de 4 éléments. Les cercles sont "fermés sur eux mêmes (voir ci-joint détail au tableau nominatif par activité) - leur activité et dynamisme semble dans la bonne voie. Il existe aussi un bon nombre de futurs camarade recrutables - ils sont en instance (douze éléments presque)

### 4) livres

les livres et brochures circulent constamment entre les différents groupes. Il existe 168 livres, malgré ce nombre plus au moins suffisant, on éprouve encore le besoin d'en avoir davantage. Les instruments de bases de formation sont peu nombreux (voir liste des livres et liste de distribution des livres)

### 5) locaux

on a pu implanter dans chaque groupe au moins un gabésien pour qu'on puisse bénéficier d'un abri plus sûr (les locaux fréquentés sont mentionnés dans la liste d'activité : noms soulignés)

### 6) contacts avec tunis

les éléments de tunis sus-mentionnés dont les contacts sont presque décourageants, sont lents et assez limités

### 7) intermédiaire

Il y a un seul intermédiaire qui assure tout le travail, une telle tâche est peu efficace car elle ralentit l'activité des différents groupes qui ont besoins le plus possible d'orientation, de renseignements voire d'explication

## Rapport de fin d'exercice scolaire

suite au premier signal de certains camarades parmi les éléments de tunis, on s'est senti en mesure de faire le trait d'union entre eux et gabès en vue de :

- former des groupes marxistes-léninistes parmi les élèves et la masse des citoyens aptes et prêts à y prendre tâche
- d'établir le circuit au milieu des différents groupes
- d'assurer les contacts entre les camarades de tunis et ceux qui forment les cercles à gabès

1) En effet on a commencé le travail au début du mois de février. Le recrutement a été sévèrement effectué. Après pointage et consultation le futur camarade est recruté par persuasion. Les éléments sont choisis en majorité parmi les élèves : lycéens et nomadiens et une minorité de prolétaires.

### 2) buts

-il s'agit d'une formation de camarades d'une façon plus didactique à l'aide du travail de groupe comme si ceci devrait faire l'objet d'une acquisition culturelle déterminée.

-parallèlement à cette formation l'action immédiate est d'éveiller la conscience sociale des concitoyens par les moyens personnels de chaque camarade.

- particulièrement entrer en contacte directe plus acharné aux milieux prolétariens et essayer de les convaincre.

- l'action proprement dite est d'intervenir, mais tjrs en fonction des événements réalisables.

### 3) camarades

Le nombre de camarade est 32 distribués en 8 cercles de 4 éléments. Les cercles sont "fermés" sur eux mêmes (voir ci-joint détail au tableau nominatif par activité) - leur activité et dynamisme semble dans la bonne voie. Il existe aussi un bon nombre de futurs camarade recrutables - ils sont en instance (douze éléments presque)

### 4) livres

les livres et brochures circulent constamment entre les différents groupes. Il existe 168 livres, malgré ce nombre plus ou moins suffisant, on éprouve encore le besoin d'en avoir davantage. Les instruments de bases de formation sont peu nombreux (voir liste des livres et liste de distribution des livres)

### 5) locaux

on a pu implanter dans chaque groupe au moins un gabésien pour qu'on puisse bénéficier d'un abri plus sûr (les locaux fréquentés sont mentionnés dans la liste d'activité : noms soulignés)

### 6) contacts avec tunis

les éléments de tunis sus-mentionnés dont les contacts sont presque décourageants, sont lents et assez limités

### 7) intermédiaire

Il y a un seul intermédiaire qui assure tout le travail, une telle tâche est peu efficace car elle ralentit l'activité des différents groupes qui ont besoins le plus possible d'orientation, de renseignements voire d'exploitation

## 8) Le journal.

On a eu l'intention de publier un journal faisant l'objet de tous les fruits de notre pensée, au sein des groupes, de ce fait on a recueilli des articles en français et en arabe, leur correction a été faite par certains prof. camarades, — la publication a été suspendue, vu les difficultés de se procurer une machine française et arabe joint.

## 9) Cessation du travail:

La cessation du travail des groupes a eu lieu au cours de la première semaine de juin — cette interruption est de pendant des semaines subis par les élèves — Plusieurs camarades sont allés aussi chez eux un peu plutôt.

Ceci étant brièvement formulé; pour une meilleure information vous pouvez consulter les documents ci-joint.

L'intermédiaire

N.B.: Je t'ai copié ça au verso, pour que la lettre ne soit pas lourde et n'attire pas l'attention.

F.

LES RAFLES POLICIERES CONTRE LES CAMARADES TUNISIENS  
COMMENCENT...

Aujourd'hui le 26 Juin à 6h du matin des policiers en civil ont fait irruption chez 5 camarades tunisiens et les ont embarqués. Ces arrestations interviennent juste 2 jours avant l'arrivée de Bourguiba en France, qui aura lieu le 28 juin. Elles couronnent diverses perquisitions déjà effectuées chez de nombreux militants tunisiens. Elles annoncent aussi la campagne de rafle contre des camarades tunisiens connus pour leur opposition à la dictature de Bourguiba. Ces pratiques d'arrestations massives qui sont devenues habituelles chez la police française, intervenues avant la visite du chef d'état tunisien constituent une violation contre les libertés démocratiques en France et le droit international.

Les démocrates tunisiens et français condamnent ces actes de rapt, demandent la libération immédiate des camarades arrêtés et exigent que cessent immédiatement les arrestations des camarades tunisiens.

EXIGEONS :- La libération immédiate des camarades tunisiens arrêtés.

- L'arrêt immédiat des arrestations contre les militants.

-A BAS LES OPPRESSEURS DE NOTRE PEUPLE.

-A BAS BOURGUIBA VALET DE L IMPERIALISME.

CAL U.G.E.T. (Fait à Paris le 26-6-72)

N.B.: CES CAMARADES ARRETES CE MATIN VIENNENT D'ETRE RELACHES, PAR CONTRE  
UN OUVRIER TUNISIEN: SALHI BECHIR (Ouvrier à Renault) EST TOUJOURS MAINTENU  
AU COMMISSARIAT D'ATHIS-MONS.

APPEL A TOUS LES ETUDIANTS TUNISIENS POUR IMPOSER  
UNE REPRESENTATION DEMOCRATIQUE AU SEIN DU COMITE  
DIRECTEUR DE L'A.E.M.N.A.F.

Camarades,

Dans notre pays, la montée des luttes populaires se poursuit incessamment. De leur côté, les étudiants, partie intégrante des masses populaires, apportent leur soutien total à ces luttes. Cependant, nos camarades à Tunis, continuent sans relâche la lutte pour la satisfaction de leurs justes revendications, conformément au projet de résolution de la crise de l'U.G.E.T.

Face à cette montée, le pouvoir dictatorial dont la fascisation se poursuit à grands pas, répond par la répression aveugle. Fermement décidé à briser le mouvement étudiant, le pouvoir a procédé à l'arrestation de plusieurs militants, membres des instances provisoires de notre syndicat. Et aujourd'hui, plus que jamais, à cause de sa politique anti-populaire et de soumission aux intérêts impérialistes dans notre pays d'une part, la sélection effrenée qu'il pratique dans l'enseignement d'autre part, le gouvernement réactionnaire destourien jette quotidiennement de nombreux jeunes et travailleurs dans l'immigration où ils sont soumis à la répression, au racisme et à l'exploitation de la bourgeoisie impérialiste française.

Tous les étudiants dans le pays et à l'étranger doivent être mobilisés pour faire échec aux menées fascistes du pouvoir.

Face à cette situation, l'A.E.M.N.A.F. doit avoir pour principales tâches :

- soutien effectif des luttes des peuples maghrébins et arabes
- aide agissante aux travailleurs immigrés maghrébins
- dénonciation des régimes réactionnaires arabes et des répressions qu'ils exercent sur les masses populaires.

L'A.E.M.N.A.F. doit être la tribune de propagande et popularisation de la juste lutte du peuple palestinien et de dénonciation de tous les plans liquidateurs de la résistance palestinienne.

Cependant, ces tâches ne peuvent être réalisées que si la direction de l'Association est réellement représentative des étudiants maghrébins.

A ce jour, le Comité Directeur de l'A.E.M.N.A.F. s'obstine à ne pas reconnaître le CAL-UGET comme seule instance provisoire, représentative des étudiants tunisiens à Paris. De ce fait, il est entièrement responsable de la frustration du droit des étudiants tunisiens à Paris d'être démocratiquement représentés au sein du Comité Directeur. Cette attitude a été la raison principale de la tension qui a régné lors de l'A.G. du 20 mai 1973. En effet, cette dernière A.G. s'est déroulée dans une atmosphère houleuse et où les moindres principes de démocratie ont été ignorés par le Comité Directeur.

Les étudiants tunisiens à Paris, tout en réaffirmant leur attachement au CAL-UGET mettent le Comité Directeur de l'A.E.M.N.A.F. devant ses responsabilités quant au bon déroulement de la prochaine A.G. électorale le 16.6.1973. Ils exigent la constitution d'une commission de contrôle des cartes, composée par exemple des représentants de l'U.N.E.M., du C.A.L.-U.G.E.T. et de l'U.N.E.A.

Camarades,

C'est grâce à votre mobilisation massive que nous arriverons à imposer notre représentation authentique à l'A.E.M.N.A.F.

Soyons nombreux à l'A.G. du mercredi 13 à la Maison de Tunisie à 20 H 30;

Ordre du jour :

1) orientation de l'A.E.M.N.A.F. : Discussion de la plateforme - Discussion de motions et recommandations

2) Election des délégués du C.A.L.-U.G.E.T.

Paris, le 12 juin 1973  
LE CAL-UGET

Informations en provenance de Tunis :  
le 12 janvier 30 personnes ont été libérées :  
quelques noms :

Dalila MAHFOUDH  
Kalthoum TRIKI  
Najet HALOUANI  
Seifallah HABABOU  
Ben RABAH (au masculin)  
Zeineb CHARNI  
CHARNI (son mari)

Ceux qui sont détenus sont au nombre de 62 estime-t-on. Ils sont pour la plupart dans les geoles groupés par dizaines couchant sur des paillassons !

"L'AFFAIRE DU N° 28" :

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

Le 10 janvier a eu lieu l'arrestation d'un étudiant de la fac. des lettres. Il s'appelle Tlili ; tout un car a été utilisé pour cela.

Le car N° 28 s'arrête juste devant la faculté des lettres. Tlili y est monté par "protégé" par deux personnes, sans le savoir.

Les deux flics ont ordonné au chauffeur de ne s'arrêter à aucune station et de filer directement au N° 4 de la rue Bouzaïane (locaux de la D.S.T.), avec tous les voyageurs qui y étaient. L'étudiant en question est ainsi arrivé à destination sans que personne ne bronche. Le bus a repris par la suite son trajet normal. C'est ce qu'on appelle désormais ; "l'affaire du n° 28".

Une GREVE DE LA FAIM devait en principe commencer le 14 ;

But : accélérer ou plutôt commencer l'instruction car celle-ci n'a pas encore commencé.

Tunis le 15 janvier 74.



LA REPRESSION ET LA SITUATION ACTUELLE DE NOS  
CAMARADES DETENUS.

Un groupe de militants démocrates et révolutionnaires en Tunisie fait le point sur l'escalade de la répression, l'étendue des luttes et de la solidarité agissante accordée à ces luttes.

Ouvrant pour le soutien, la popularisation, l'extension et l'organisation de toutes les luttes populaires, le MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DE MASSE TUNISIEN, publie le texte de ces camarades et appelle l'ensemble des camarades ouvriers et étudiants tunisiens en France à une plus grande mobilisation, à une solidarité plus agissante, jusqu'à la libération de tous nos camarades ouvriers et étudiants détenus et jusqu'à l'aboutissement de leurs justes revendications.

Nous reproduisons de même le texte de la pétition votée par l'assemblée générale qui a réuni le 22 juin courant, les étudiants de la faculté de lettres et sciences humaines, de droit et de sciences économiques de l'Université de Tunis.

LE POINT SUR LA REPRESSION ET LE  
MOUVEMENT DE SOLIDARITE.

( Les luttes à L'Université )

Pour tenter de briser la force grandissante du mouvement étudiant en lutte pour les plus légitimes libertés démocratiques et en particulier pour un syndicat démocratique et autonome, réellement représentatif, le gouvernement a réagi par la plus aveugle des répressions : fermeture des facultés, renvoi des étudiants des cités et des restaurants, suppression des bourses, encerclement quasi permanent des facultés restées ouvertes par les forces de répression et surtout arrestations massives d'étudiants, d'élèves du secondaire à Tunis et dans plusieurs villes de l'intérieur. Pendant les premiers jours, 700 personnes environ ont été ainsi arrêtées. Après un premier filtrage, plus d'une centaine d'étudiants et d'élèves furent maintenus en état d'arrestation pendant de longues semaines. La plupart d'entre eux subirent aussi bien dans les locaux de la police que dans les endroits utilisés pour la circonstance ( deux fermes dans la région de BIR EL KASSAA ) les sévices les plus barbares. A la fin du mois de mars, un bon nombre de détenus furent libérés.

Aujourd'hui, plus d'une vingtaine d'étudiants d'ouvriers et d'enseignants sont détenus à la prison civile, à Tunis pour la plupart. Pendant de longues semaines, ils ont enduré les tortures les plus barbares et les sévices les plus humiliants, en plus des tentatives de destruction physique et morale, par leur isolement les uns par rapport aux autres, ainsi que par rapport à leurs familles. Arrêtés depuis plus de 4 mois, plus d'un an pour Ben Othman, ils ne sont encore ni jugés ni libérés. On refuse en même temps de les considérer comme détenus politiques et de leur accorder le statut et les droits qui découlent de la nature des accusations qu'on leur signifie. Ils continuent aujourd'hui à être traités comme des criminels du droit commun, ils sont parqués à plus de vingt par cellule, à même le sol avec une paille en alfa et un sac de paille en guise de matelas; subissant les vexations et les tracasseries, n'ayant pas la possibilité d'avoir les livres, ni d'aucune condition de travail.

Avec ces camarades détenus, la solidarité s'est manifestée par diverses formes, depuis le début de la répression. C'est ainsi que les étudiants de la faculté des sciences, restée ouverte, ont exprimé leur solidarité agissante par des grèves de cours, des pétitions, des délégations au ministère de l'intérieur et de l'éducation nationale, assemblées générales d'information et de mobilisation etc;

Il en a été de même pour les étudiants de lettres et de droit, dès la réouverture des facultés. Les professeurs de l'enseignement supérieur ont signé de leur côté deux pétitions réclamant entre autre, la libération immédiate des détenus.

Le congrès du syndicat de l'enseignement secondaire, tenu à Tunis le 1 et 2 juin 1972, a demandé de son côté la libération de tous les détenus, étudiants, ouvriers, élèves et enseignants.

Un comité de soutien a été mis sur pied pour venir en aide aux détenus nécessiteux et à leurs familles.

De leur côté, les parents des détenus sont intervenus à plusieurs reprises, sous forme d'envoi de délégation; en signant des pétitions adressées au procureur de la république pour demander la libération ou le jugement dans les délais légaux, ainsi que pour demander le statut de détenus politiques.

Nous rendons hommage ici aux avocats qui se sont dépensés sans compter pour assurer aux détenus une assistance correcte et permanente et nous les remercions vivement pour les efforts qu'ils ont fournis et qu'ils continuent de fournir.

Il s'agit aujourd'hui pour nous de réaffirmer et de redoubler notre soutien et notre solidarité active avec nos camarades détenus. Il faut que tout le monde sache que rien, ni le temps, ni l'urgence d'autres problèmes (comme le projet de réforme sélectionniste de l'enseignement) ne nous fera oublier que des camarades, victimes de la répression aveuglement oppressive moisissent dans les cellules du pouvoir réactionnaire du destour, depuis des mois. Des camarades dont le seul "crime" est d'avoir défendu avec des milliers d'étudiants et d'ouvriers le droit à la libre expression, à la libre organisation démocratique et autonome et le droit de défendre la garantie de leur pain quotidien, qui sont autant de droits stipulés constitutionnellement par le pouvoir destourien lui même.

Ce n'est ni la répression, ni le maintien en prison de nos camarades qui arrivera à bout de notre mouvement. Le mécontentement des masses populaires et des masses estudiantines est directement engendré par les structures économiques, politiques et sociales aussi bien que culturelles répressives du régime destourien.

La lutte des étudiants contre la répression, contre la sélection du système de l'enseignement et pour la libre expression et la libre organisation syndicale ne peut être comprise qu'en liaison avec les structures fondamentalement répressives du régime en place, et ne peut par conséquent être dissocié des luttes populaires.

C'est parce que nos 25 camarades encore détenus avaient participé activement à cette lutte et l'avaient placé dans son cadre réel veut les juger, en opprimant par la même tout le mouvement démocratique et révolutionnaire. C'est cette condamnation que le pouvoir vise à travers les arrestations qu'il opère et les jugements qu'il prépare. Il est donc de notre devoir en tant que démocrates, patriotes et révolutionnaires de maintenir notre vigilance afin de faire échouer la manœuvre du pouvoir qui vise à profiter de la relative démobilisation de l'été pour juger nos camarades.

Nos camarades ont entrepris depuis vendredi 23 juin, une grève de la faim à la prison civile de Tunis pour protester contre leurs conditions de détention et exiger le statut de détenus politiques.

Plusieurs d'entre eux sont dans un état de santé précaire, mais tous unanimement ont décidé de mettre leur santé en danger en engageant cette grève.

TOUT LE MONDE DOIT SAVOIR.

Le pouvoir réactionnaire du Destour porte l'entière responsabilité de la vie et de la santé de nos camarades détenus.

Que tous les démocrates et révolutionnaires ~~de~~ étudiants, ouvriers, de notre pays sont totalement SOLIDAIRES DE LA JUSTE LUTTE DE NOS CAMARADES.

Qu'aucune mesure répressive, aussi grande soit elle n'arrêtera notre mouvement et notre lutte pour la démocratie et la liberté, contre la répression, contre la sélection de l'enseignement, contre l'appauvrissement de notre peuple et contre l'arbitraire.

NON A LA REPRESSION !

LIBEREZ NOS CAMARADES DETENUS.

POURSUIVONS LA LUTTE DEMOCRATIQUE ET DE MASSE POUR LA SATISFACTION DE NOS REVENDICATIONS LEGITIMES ET DE NOS ASPIRATIONS DEMOCRATIQUES ET ANTI-IMPERIALISTES !

INFORMATIONS :

Ont été libérés le 22 Juin au soir : GHARSALLI, CHAFFEI ,JERBI, ELLOUSE, SOUISSI, LABIDI, ARBAOUI MOKTAR, MIDANI.

Ont été convoqués a la D.S.T. et relâchés le jour même, 22 et 23 juin courant, TRIKI ABDELMAGID, ABDELLAZIZ MESSOUDI, RAOUF HAMZA, RACHID MCHAREK, IAD NEIFER.

LES LIBERATIONS DE QUELQUES CAMARADES CONSTITUENT UN ACQUIS DE NOS SOLIDARITE AGISSANTE, ET DE NOTRE LUTTE SANS RELACHE, LA LIBERATION DE TOUTS NOS CAMARADES DEPEND DE LA CONTINUITE DE CETTE SOLIDARITE ET DE CETTE LUTTE.

DANS LES MILIEUX OUVRIERS PAR CONTRE, LA REPRESSION CONTINUE A PESER DE TOUT SON POIDS FAUTE DE SOLIDARITE EFFECTIVE ET GENERALISEE, NOTRE DEVOIR EST DE TOUT METTRE EN OEUVRE POUR LA CONCRETISER.

Les camarades ouvriers de la SORETRAS qui ont été condamnés au début du mois, sont licenciés de leurs emplois.

La renonciation à toute leur ancienneté dans l'emploi, et la signature d'une lettre dès engageant à s'abstenir de toute grève ou manifestation sont stipulées comme conditions à leur réintégration dans leurs emplois en qualité de stagiaires débutants.

NOTRE SOLIDARITE POLITIQUE ET FINANCIERE EST PLUS QUE JAMAIS NECESSAIRE.

MOTION SUR LA REPRESSION DES CAMARADES DETENUS.

Les étudiants de la faculté de lettres et de sciences humaines, de droit et de sciences économiques réunis en assemblée générale le 22 juin 1972 ,

Considérant le maintien en prison de plus d'une vingtaine de camarades étudiants et enseignants depuis plus de 4 Mois sans jugement.

Considérant le caractère fallacieux des accusations qui leur ont été signifiées, ainsi que les tortures et les humiliations qui leur ont été infligées,

Considérant le caractère juste et légitime des événements de février auxquels nos camarades sont accusés d'avoir participé,

Considérant la situation matérielle, absence d'hygiène, état de santé précaire de nos camarades à la prison civile,

Considérant qu'ils sont poursuivis pour leurs opinions et leurs actions démocratiques et progressistes,

Expriment leur solidarité totale avec les camarades détenus en grève de la faim dès vendredi 23/6, dans leurs revendications d'un statut de détenus politiques auquel ils ont incontestablement droit.

Appellent l'ensemble des étudiants à se mobiliser et à rester vigilants jusqu'à la libération inconditionnelle de nos camarades;

Réaffirment leur hostilité à la politique répressive dont est victime le mouvement étudiant en particulier.

Expriment leur ferme volonté de continuer à dénoncer toute atteinte aux libertés démocratiques garanties par la constitution, en particulier les libertés d'opinion et d'expression.

Informations et textes recueillis par le  
MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DE MASSE TUNISIEN.